

HOMELIE 2 DU 18^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A

Il se faisait tard, toute la foule avait faim. **« Qu'ils aillent s'acheter de quoi manger dans les villages voisins »** disent les apôtres. C'est logique, ils ne pourraient pas acheter à manger pour tout ce monde. Et puis ce n'est pas leur job de s'occuper des tâches matérielles : **donner à manger, lutter pour plus d'égalité et de justice sociale... nous ne sommes pas là pour nous battre pour obtenir le droit au travail... non ce n'est pas notre rôle !**

Nous les apôtres nous sommes là pour des tâches plus spirituelles : prier, prêcher, parler du ciel ou de Dieu... Tout de suite nous remarquons la dualité entre d'une part le matériel et d'autre part le spirituel. **Jésus veut sortir de cette opposition.**

Il répond à ses disciples **« donnez-leur vous-mêmes à manger » !** Jésus a à peine prononcé ces mots qu'un petit naïf, (l'Evangile de Jean précise qu'il s'agit d'un jeune garçon), **se présente avec 5 pains et 2 poissons.** Mais à quoi pense-t-il donc ? Que s'imagine-t-il que l'on puisse faire avec ça ?

Et pourtant c'est bien lui qui va déclencher l'avalanche. Son geste provoque l'émotion. **Et voici que chacun, suivant son exemple, sort, l'un de sa besace, l'autre de sa poche, ses petites réserves et les présente pour le partage. Ses petits pains, comme pour l'amour pour peu qu'on le partage, n'en finissent pas de se multiplier. Si bien qu'après s'être tous rassasiés, il en reste de quoi remplir 12 paniers.**

De la logique marchande, du commerce, du « donnant-donnant » : « aller acheter » disaient les apôtres, Jésus les fait passer à la logique du don, du partage, où l'on reçoit dans l'abondance et la gratuité.

Cette interprétation de ce que l'on appelle communément **« La multiplication des pains »**, ne trouve pas l'agrément de beaucoup de traditionalistes à qui il semble que l'on enlève à Jésus ce pouvoir d'accomplir un geste fabuleux et magique : transformer 5 pains en un énorme tas de nourriture.

Et pourtant, précise Jésus à ses apôtres, **« donnez-leur vous-même à manger » !** Jésus ne revendique donc pas ce pouvoir d'accomplir des prodiges **mais il demande à ses disciples de le faire. Non pas à la manière des magiciens mais tout simplement en provoquant le partage et le don.**

Cette interprétation nous interpelle évidemment encore aujourd'hui. En effet, si Jésus avait pu multiplier les pains magiquement, on pourrait lui reprocher de ne plus le faire pour ces millions d'hommes et de femmes qui meurent toujours de faim aujourd'hui.

Au contraire, en nous disant « donnez-leur vous-mêmes à manger » il nous provoque au miracle du partage. Et si tout le monde avait ainsi encore aujourd'hui cette volonté du partage, il y aurait beaucoup trop à manger pour tous et on en ramasserait bien des paniers en trop.

Nous avons peut-être envie de dire : Je n'ai aucune compétence, pas plus d'argent qu'il n'en faut pour vivre, que représentent mes petits 5 pains et mes 2 poissons pour nourrir le monde ?

Nous avons envie de réagir comme les apôtres : **« que peut-on faire avec ça ? »** devant l'immensité des besoins ?

Oui, C'est insignifiant, mais peut-être que mon geste en suscitera d'autres et fera bouler de neige... et ainsi notre petite semence portera sans aucun doute des fruits en abondance.